

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, 25 cts pour six mois, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

AUX AGENTS

Le CANARD est vendu aux agents et marchands de journaux à raison de huit centins la douzaine. Les numéros non vendus ne seront pas repris. Les commandes devront être adressées au No 1786 rue Ste-Catherine.

Les timbres-poste seront reçus pour des montants au-dessous d'un dollar.



LE CANARD

MONTREAL, 10 MARS 1894

LA TAXE PROVINCIALE

UNE SUGGESTION AUX CONTRIBUABLES

La semaine dernière le percepteur du revenu a fait distribuer à Montréal tous les comptes de la taxe provinciale frappant les industriels, les commerçants, les avocats, notaires, etc.

Un escompte assez libéral est promis aux contribuables qui solderont ces comptes le 1er mars.

Au 1er septembre ceux qui n'auront pas payé seront traduits devant les tribunaux à juridiction sommaire et condamnés à un mois de prison à défaut de paiement.

La légalité des nouveaux impôts a été contestée en cour supérieure, et malheureusement les juges se sont prononcés en faveur du gouvernement.

Le CANARD se demande aujourd'hui, les délais pour le paiement étant expirés, combien de petits commerçants, d'industriels insolubles et de gens de profession dans la détresse se trouveront dans l'impossibilité de satisfaire les exigences iniques du gouvernement.

Il y en aura au moins trois ou quatre mille.

Pourtant, il y aurait un moyen efficace d'embêter nos gouvernants.

C'est une idée qui a germé dans le cerveau du CANARD. La voici :

Les contribuables que la fortune a traités en marâtre, se ligueraient au nombre d'environ cinq cents et signeraient un pacte par lequel ils s'engageront à être incarcérés pendant un mois plutôt que de se soumettre aux nouveaux impôts. Leur séjour en prison se fera dans une saison où les affaires seront stagnantes, et ils ne seront pas soumis au régime des travaux forcés.

Si le pacte s'exécute fidèlement la prison de Montréal sera en banqueroute, et le gouverneur Vallée jetera l'éponge.

La géole peut loger tout au plus trois cents prisonniers.

Aujourd'hui M. Vallée ne peut recevoir qu'une trentaine de pensionnaires de plus.

Où loger les cinq cents condamnés qui se seront moqués de la loi ?

Le projet du CANARD mérite d'être mis à l'étude, parce que s'il se réalise, les ministres se trouveront à avoir un doigt dans l'œil, etc.

Les contribuables devraient commencer dès aujourd'hui à organiser la résistance à la taxe provinciale, en ouvrant des comités dans tous les quartiers de la ville pour y recueillir des souscriptions au pacte.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c.

SOCIÉTÉ DES PEIGNES

La Société des Peignes n'a pas eu de séance cette semaine, le bail du magasin de la rue Notre-Dame étant expiré le 1er mars. Le secrétaire, néanmoins, a pu reprendre possession des archives, de la bibliothèque, du musée et de la papeterie, qu'il gardera à sa résidence jusqu'à ce que l'association ait trouvé un nouveau local.

A la prochaine assemblée le sujet de la discussion sera la cause de Dame Adèle Baudin vs. Fortier & Cie, à propos de meubles de ménage vendus à la petite semaine. Peignement parlant, il s'agit de savoir si ce genre de transaction est approuvable par la société.

Il est question, en attendant, d'avoir une assemblée des Peignes sur le carré Jacques Cartier pour délibérer sur le choix du nouveau local pour les assemblées. Un comité spécial sera nommé à cette réunion pour aviser aux moyens les plus économiques de déménager les confrères qui restent à l'Hôtel Jacques-Cartier avant sa fermeture le 15 mars.

Le président espère que tous les membres seront présents.

NOTES HYGIENIQUES

POUR LE MOIS DE MARS

Etat de la santé publique—Les temps humides de la saison ont fait beaucoup de bien aux cors en les amolissant, ce qui en rendra l'extirpation plus facile.

Cette infirmité ne porte du reste que sur les gens qui marchent avec leurs pieds, car on a remarqué tout récemment que les sujets qui avaient une jambe de bois en avaient bien moins, et que ceux qui avaient la chance d'en avoir deux, n'en avaient pas du tout.

Maladies de la saison—Les cas d'idiotisme deviennent plus fréquents par suite de l'augmentation forcée du tirage du Monde, causée par la publication de ses caricatures.

Le meilleur moyen de guérison connu est un abonnement d'un an au CANARD.

Les fièvres scarlatines exercent aujourd'hui de grands ravages à Montréal. Le seul moyen préventif est de se rincer la dalle du col avec des boissons délayantes vendues dans les auberges à 5cts le verre.

Causes générales des maladies et leurs remèdes—Les maux de dents proviennent généralement de ce qu'elles ne sont pas bonnes; faites les arracher, et, en y mettant le prix, vous pouvez facilement les faire remplacer. Alors ne mordez pas votre femme, ne buvez pas trop froid ni trop chaud, en un mot, ménagez votre râtelier, et il aura des chances pour durer longtemps.

Le mois de mars est aussi la saison où les rhumatismes fleurissent; si vous en avez, tâchez de les passer à vos créanciers. C'est jusqu'à présent ce que l'on a trouvé de plus efficace.

DR BADREUR.

MALADIES AU SPECTACLE

La scène est à l'Opéra Français, rue Ste-Catherine. Temps, vendredi soir.

M. Beauserin (au burlesque) : Donnez moi deux sièges de parquet, s'il vous plaît, tout à fait en arrière. Ma femme souffre d'une maladie nerveuse. Elle aimerait à se trouver près de la porte de sortie.

Le lendemain après midi, M. Beauserin se présente au guichet de l'Opéra. Je voudrais, dit-il, deux sièges d'orchestre. Au centre, s'il vous plaît. Ma petite fille est un peu sourde; elle pourrait pas entendre si elle était en arrière.

Le même jour dans la soirée au même endroit.

M. Beauserin : Un siège seulement. Arrêtez, s'il vous plaît. C'est au centre. Je veux être sur la rangée de devant. J'ai la vue un peu embrouillée et en arrière je ne pourrais rien voir.

MYSTIFICATION CRUELLE

L'avocat N... pratique quelque fois en cour du recorder. Comme ses clients ne s'appellent pas légion, il travaille dans les prix doux. Maintes et maintes fois il a défendu des accusés pour cinquante centins, vivre même pour vingt-cinq centins. Quant à ses consultations il les donne à meilleur marché. Si c'est un aubergiste qui lui demande un conseil en arrière de son comptoir, il l'aura moyennant une consommation.

Il y a quelque temps notre juris-consulte entre dans un *saloon*. Le maître de céans en l'apercevant s'exclame : Bon, justement l'homme que je veux voir. J'ai un conseil à vous demander. Mardi dernier, c'est-à-dire il y a trois jours, un individu est arrivé chez moi. Il était nu, je l'ai habillé, je l'ai nourri depuis ce temps-là. Aujourd'hui il ne veut pas travailler. Il persiste à rester chez moi. Je voudrais trouver un moyen pour m'en débarrasser, sans que cela coûte trop cher.

—Je vais m'occuper de votre affaire. Je prendrai un *warrant* contre lui en cour du recorder.

—Mais cela va coûter de l'argent? Tenez, je crois que si vous montez en haut à ma résidence cela suffirait. L'individu est dans la chambre de ma femme. En vous voyant je crois qu'il changerait d'idée. Vous pourriez le menacer de procédures au criminel, cela l'épouvanterait et il se déciderait à déguerpir.

L'avocat consent et après s'être mouillé copieusement la lurette aux dépens de l'aubergiste, il monte avec celui-ci à l'étage supérieur.

—Tenez, monsieur, dit le vendeur de whisky, passez par ici. Nous y sommes. Regardez là.

—Mais je ne vois rien. Où est l'individu ?

—Là-bas dans le coin. Approchez avec moi.

Tous deux avancèrent jusqu'au fond de la chambre. L'aubergiste montra à l'avocat un enfant de trois jours dormant paisiblement dans un berceau.

Voilà, ajouta-t-il le *laffer* que je veux chasser de chez moi.

L'avocat se mit à rire, mais d'un rire qui ne dépassait pas le nœud de sa gorge. L'aubergiste pour le consoler lui paya une deuxième consommation.

UNE TRADUCTION SOIGNEE

Nos compatriotes des États Unis, familiers avec le jargon des reporters américains, liront avec intérêt la traduction suivante d'anglais et français d'une nouvelle télégraphique, avec les en-têtes de rigueur :

MURDRE HORRIBLE.

Les laches loupes laissent loose leurs couteaux, mère Marguerite, maman de mignonne Marie, meurt—Marie morte maintenant—Le Temps reporter naturellement sur la spotte.

Tout était quiete. Mère Marguerite avait travaillé le growler.

Elle était trois drapeaux dans le vent. Marie, sa seule fille, nursait son kid. Toutes les deux avaient un beau jag.

Soudainement les autres tenants de la maison tenement devenaient vexés par le bruit, car Marguerite et sa fille chantaient en divers clefs, "Après le bal est fini" et "Deux petites filles en bleu."

"Je terminerai leur damné bruit," disait Jean Baptiste, et il monta l'escalier avec Pierre, Louis, Edouard et Claudius.

Avec des cris horribles ils se jetèrent sur la vieille, la jabbant dans l'estomac avec leurs couteaux.

"Fils d'un fusil," elle exclama en expirant.

"Quittez votre slaughter," shriekait la fille, comme elle hurla le growler à la tête de Jean-Baptiste qui avança.

commençait à hummer "La maison de Maggie Murphy."

Tous les hommes éclatèrent en larmes. "J'ai entendu cette tunc là quand un garçon," sobbait Claudius.

"Moi aussi," pleurait Louis, qui avait quatre-vingt ans, puis chacun tomba sur le cou de l'autre pleurant horriblement.

Le Temps reporter accompagna la police à l'abode.

Il y aura un joli exécution, n'est-ce pas? Chacun yieldait sans combattant.

Le tunc de leur enfance, venant de la bouche d'un enfant, avait touché leurs coeurs.

Le Temps est toujours en évidence. Nous sommes le peuple. Et n'oubliez pas.

PAS DE PACTE.—Le vrai Brazeau, No 47 rue St-Laurent, n'a jamais signé et ne signera pas aucun pacte ou combinaison avec les jobbers pour maintenir les hauts prix dans les Cigares, Cigarettes et Tabac. A preuve les prix suivants : Stonewall \$3.30 par 100; Pegtop 3.25 par 100; Mungo 3.20; Monopole 3.25; Mild Havana 2.50; tabac McDonald, Navy 3 s, 4 s 45 cts la lb. Brunette Solace 44 cts.

Un singulier pari : —Croiriez-vous qu'au Havre où il y a une population de plus de 116,000 âmes, il y a au moins 1,000 personnes, en dehors des étrangers, qui ne parlent ni ne comprennent un mot de français ?

—Pas possible? Je parie cent francs que cela n'est pas exact.

—Tenu! Ce sont les enfants au-dessous d'un an.

Le restaurant Petit Windsor, au coin de la rue St-Jacques et de la côte St-Lambert, est le seul à Montréal, où à toute heure de la nuit et du jour la cuisine est en activité, Joe Poitras, le propriétaire, comme restaurateur, est le *boss man*, toujours coq sur la stand. Beefsteaks, cotelettes, huîtres en écaille, homards, fruits, confiseries, il a tout ce qui constitue un bon réveillon. Ajoutons que le service se fait par des jeunes filles jolies, polies, attentives et prévenantes. Personne ne sort mécontent de chez Joe. Il est sûr d'y trouver la valeur de son argent.

Quelques définitions instructives : Gravité.—Le masque des imbéciles. Esprit.—Vagabond qui court les rues et qu'on n'arrête pas. Cautionnement.—Garantie demandée par des gens qui n'en offrent aucune. Reconnaissance.—Fruit qui mûrit rarement sous l'arbre du bienfait. Pourquoi?—Un gros livre. Parce que.—La logique des dames. Larmes.—Les grandes eaux féminines.

En plein carême ne songeons plus à danser. Pensons à faire plaisir à un ami en lui présentant une canne à pommeau d'or. Cette canne devra être achetée chez A. Nathan, No 71 rue St-Laurent, qui seul peut les vendre au prix du gros.

Mme Gibou est très fière de son locataire du premier.

—Figurez-vous, ma chère, qu'il est allé à la chasse avec un fusil, oh! ma chère? un fusil à persécution centrale ?



Feutres! Feutres!

N'oubliez pas d'examiner l'importation de Feutre de New-York, Paris et Londres chez C. Robert, 79 rue St-Laurent.

L'importation ayant été faite dans des conditions exceptionnellement favorable, les prix ont été marqués au chiffre le plus bas.

Vous avez le choix sur cinquante variétés dans la forme.